

Flash Economie

18 mai 2020 - 600

Les marchés du travail de la zone euro vont être structurellement bouleversés par la crise du Covid

La crise du Covid va conduire a des bouleversements structurels durables des marchés du travail de la zone euro avec :

- le fait que les salariés qui perdent leur emploi sont les salariés dont le retour à l'emploi va être le plus difficile (titulaires de contrats de travail courts), ce qui peut conduire à une hausse durable du chômage⁽¹⁾ ;
- le fait que la perte de productivité qui va résulter des nouvelles normes sanitaires va être compensée par une robotisation accrue des entreprises, et que la robotisation détruit les emplois intermédiaires répétitifs⁽²⁾ ;
- la forte déformation de la structure sectorielle des économies, qui va changer la structure des emplois et des qualifications demandées⁽³⁾.

Voir par exemple pour illustrer ces points :

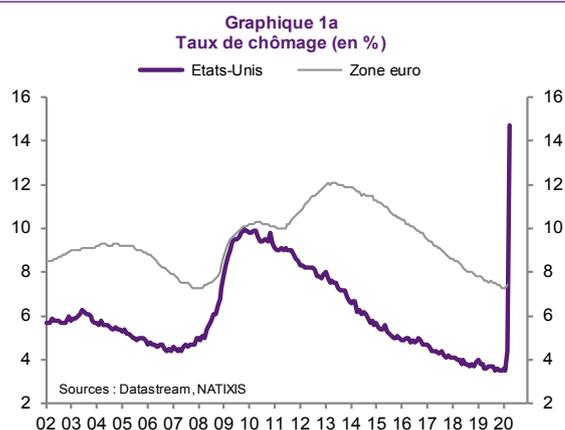
- (1) V. GREGORY, G. MENZIO, D.G. WICZER (2020) "Pandemic Recession: L or V-Shaped?" NBER Working Paper n°27105, Mai
- (2) N. JAIMOVICH, I. SAPORTA-EKSTEN, H. SIU, Y. YEDID-LEVI (2020) "The Macroeconomics of Automation: data, theory and policy analysis" NBER Working Paper n°27122, Mai
- (3) J.M. BARRERO, N. BLOOM, S. DAVIS (2020) "COVID-19 is Also a Reallocation Shock" NBER Working Paper n°27137, Mai

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
 @PatrickArtus

www.research.natixis.com

Un choc très important sur les marchés du travail de la zone euro

La crise du Covid va conduire à un bouleversement des marchés du travail. On s'intéresse le plus souvent à **la taille de la hausse du chômage** : le risque en Europe n'est pas, comme aux Etats-Unis, une hausse très rapide du chômage mais une **hausse continue (graphique 1a)** après que les mesures de soutien aux entreprises (chômage partiel...) auront cessé d'avoir un effet.



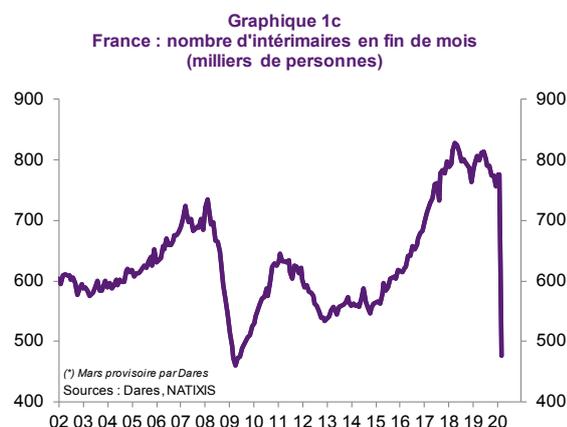
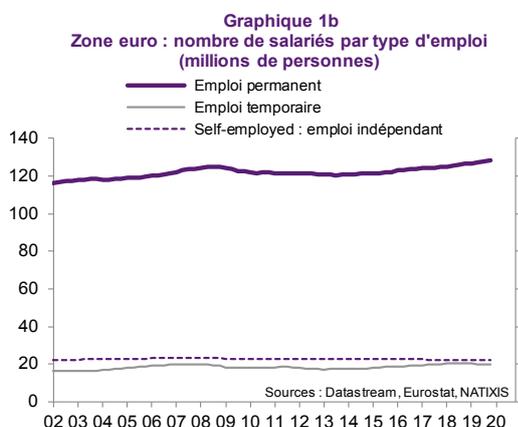
Mais il faut aussi regarder **des facteurs plus fins, moins macroéconomiques, de perturbation du marché du travail.**

Trois facteurs moins macroéconomiques de perturbation grave des marchés du travail de la zone euro

1. Les salariés qui perdent leur emploi sont des salariés dont le retour à l'emploi va être difficile

Les salariés ayant des contrats de travail permanents sont protégés, au moins initialement, par le chômage partiel.

Le chômage touche surtout les salariés ayant des contrats courts, des indépendants (graphique 1b ; le graphique 1c montre l'exemple de l'intérim en France).



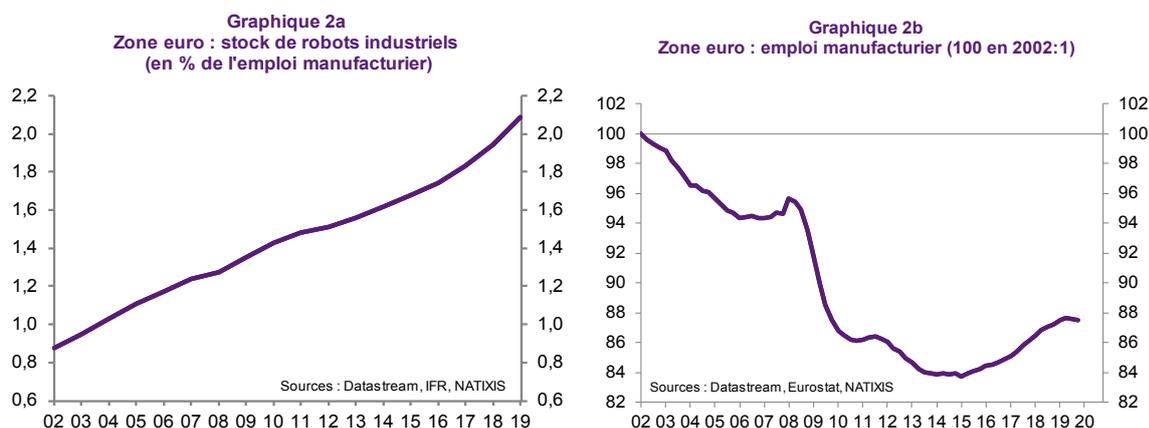
Or ces salariés et ces indépendants sont en moyenne moins qualifiés que les salariés ayant des contrats de travail permanents. Il leur sera donc difficile de retrouver un emploi, ce qui peut conduire à une forte inertie, hystérésis, du chômage.

2. Il faut attendre un effort de robotisation des entreprises

Les nouvelles normes sanitaires liées à l'épidémie de Covid (distanciation des salariés, désinfection des locaux) conduisent à une **baisse de la productivité du travail dans les entreprises**.

La réaction normale des entreprises sera de **réaliser des investissements de productivité, de robotiser davantage les entreprises (graphique 2a)** et toutes les études (nous en citons une récente en première page) montrent que **la robotisation détruit les emplois intermédiaires répétitifs**.

Ceci va **aggraver la polarisation du marché du travail**, avec une concentration accrue des emplois aux deux extrêmes (qualifiés et de conception, peu qualifiés dans les services domestiques) et la disparition de nouveaux emplois intermédiaires, en particulier dans l'industrie (**graphique 2b**)



3. Forte déformation de la structure sectorielle des emplois

La crise du coronavirus fabrique, on le sait probablement durablement, des **secteurs gagnants** (technologies au sens large, santé et pharmacie, services à la personne) et des **secteurs perdants** (automobile, transport aérien, avions, biens d'équipement, tourisme et restauration). **Ceci va changer la nature des qualifications demandées** : davantage d'informaticiens, de biologistes, moins d'ingénieurs de l'industrie.

Il est toujours extrêmement compliqué de gérer une modification de la structure des emplois et des qualifications, avec les besoins de formation et de mobilité induits.

Synthèse : des déformations profondes du marché du travail

La crise du coronavirus devrait donc faire apparaître des déformations profondes du marché du travail :

- chômage durable parce que touchant les personnes dont le retour à l'emploi est plus difficile ;
- destruction d'emplois intermédiaires répétitifs par la robotisation ;
- déformation de la structure sectorielle des emplois donc des qualifications demandées.